

Chapitre 3. Dames et chevaliers

Texte 2 – La Table ronde, p. 76

Arthur, devenu roi, épouse Guenièvre. À Noël, il rassemble sa cour. Lors du banquet, Merlin l'enchanteur apparaît...

Quand les tables furent ôtées, Merlin se leva et, après en avoir demandé la permission au roi, il s'adressa à tous ceux qui étaient présents dans la salle :

– Seigneurs, écoutez bien mes paroles, car elles auront de grandes conséquences sur l'avenir. Vous avez entendu parler du Saint-Graal, ce vase sacré où Joseph d'Arimathie recueillit le sang de Notre-Seigneur Jésus. Il fut transporté jadis en Bretagne, et pour lui fut établie¹ la table du Graal. Un jour, vous partirez en quête du Saint-Graal, mais seul le meilleur chevalier du monde, qui n'est pas encore né, le trouvera.

Voici ce qui est demandé en ce jour à votre souverain, le roi Arthur : qu'il fonde une table, à l'image de la table du Graal. Cette table sera ronde, car tous les valeureux chevaliers qui y prendront place seront de même rang. À la droite du roi se trouvera un siège qui devra demeurer vide. Tous ceux qui tenteraient de s'y asseoir connaîtraient un sort terrible, hormis le chevalier élu de Dieu, celui qui doit parvenir au Saint-Graal.

Merlin se tourna alors vers Arthur :

– Es-tu prêt à fonder cette table ?

– Oui, je le veux, dit Arthur d'une voix grave.

À peine ces mots avaient-ils été prononcés que parut au centre de la salle une table ronde entourée de cinquante sièges de bois. Sur chaque dossier était écrit en lettres d'or : ICI DOIT S'ASSEOIR TEL CHEVALIER. À la droite de la place du roi, le siège portait l'inscription :

QUE NUL N'OSE S'ASSEOIR SUR CE SIÈGE
S'IL N'EST LE MEILLEUR CHEVALIER DU MONDE.

– Voyez, seigneurs, dit Merlin, les noms de ceux que Dieu a choisis pour siéger à la Table ronde, et pour partir un jour en quête du Saint-Graal.

Alors le roi et les chevaliers dont les noms étaient inscrits sur les sièges vinrent s'asseoir. Parmi eux se trouvaient Gauvain et ses jeunes compagnons de la guerre contre les Saxons. Ceux qui avaient suivi Arthur et Merlin en Carmélide y figuraient aussi.

– Seigneurs, leur dit Merlin, si vous entendez parler d'un excellent chevalier, faites-le venir à cette table, mais prenez garde que son cœur soit noble et droit, car sans ces qualités, hardiesse ne vaut rien. Ne craignez pas d'accroître votre nombre, car il est écrit que les compagnons de la Table ronde seront cent cinquante quand commencera la quête du Saint-Graal.

Ils s'assirent et se sentirent aussitôt remplis de douceur et d'amitié les uns pour les autres. Après avoir consulté ses compagnons, Gauvain prit la parole :

– Seigneurs, voici le vœu que je prononce : jamais une dame ou une demoiselle ne viendra en cette cour pour y chercher du secours sans qu'elle le reçoive. Jamais un homme ne demandera notre aide contre une injustice sans l'obtenir. Et si l'un d'entre nous disparaissait au cours d'une aventure, ses compagnons se mettraient à sa recherche, et cela durant un an et un jour. Voulez-vous prononcer ce vœu avec moi ?

Le roi fit apporter les reliques² et tous les compagnons prêtèrent solennellement ce serment.

Anne-Marie Cadot-Colin, *Merlin*, adapté de Robert de Boron,
© Le Livre de Poche Jeunesse, 2009.

1. Établie : fondée, créée.

2. Relique : objet sacré ayant appartenu à un saint.